

jusqu'à sa place, il ne voulut pas même toucher à la nourriture qu'on lui présentait. Il fallut abandonner l'étable qu'on réputa maudite et hantée par les esprits du mal : car dès qu'on voulait y conduire un animal, la même scène avait lieu.

Durant sept ans le crime resta caché. De temps en temps, des événements extraordinaires se produisaient autour du lieu



de la profanation ; ils restaient toujours inexplicables, sauf pour la malheureuse que le souvenir de son forfait ne cessait de poursuivre. — Enfin, dévorée de remords à la pensée des terribles jugements de DIEU, Rizziarella se résolut à tout confesser : elle s'adressa au P. Jacques Diotallevi, Augustin d'Ofida, prieur de Lanciano. Le bon religieux ne pouvait croire à tant de malice et doutait d'un pareil prodige ; sur les instances de la femme, il se rendit au lieu désigné et creusa la terre : dans le linge plein d'un sang qui paraissait fraîchement répandu, l'Hostie se trouvait encore intacte : une partie avait l'aspect de chair ensanglantée, l'autre conservait l'apparence du pain.